

L'avenir du spatial européen



CERCLE ORION

Les 6 et le 7 novembre derniers, les ministres européens chargés des affaires spatiales se sont réunis à Séville pour une réunion à l'occasion de la semaine spatiale de l'Union européenne. Le résultat de ce sommet est en demi-teinte ; certes les pays européens ont trouvé les solutions pour débloquent les problèmes immédiats (notamment concernant Ariane 6), mais il leur manque toujours une vision stratégique de long-terme.

Par Léa SCHÜLER

AXE PHARE "SOVERAINETE & PUISSANCE"

Un vecteur de souveraineté indispensable

L'histoire de l'exploration spatiale débute lors de la Seconde Guerre mondiale et est marquée par une « course à l'espace » entre les Etats-Unis et l'URSS pendant la guerre froide avec comme acmé premiers pas sur la lune de l'astronaute américain Neil AMSTRONG le 21 juillet 1969.

L'espace est alors devenu le terrain pour mettre en avant la suprématie d'une nation par rapport aux autres. Plus fondamentalement, il est devenu un enjeu crucial pour la sécurité de l'Europe, aussi bien sur un plan militaire que sur un plan civil. En effet, la majorité des infrastructures militaires et civiles fonctionnent avec un système satellitaire, occasionnant de graves impacts en cas de dysfonctionnements ou d'attaques externes. La guerre en Ukraine offre un exemple parlant : la veille de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, le réseau de télécommunications de l'armée ukrainienne avait été alors ciblé par une cyberattaque.

L'Europe a su définir une stratégie spatiale à partir des années 1960 avec un Centre national d'études spatiales en 1961 et un site de lancement (Kourou en Guyane) dès 1964. Malgré quelques échecs (notamment le lanceur Europa), l'Europe est devenue une puissance spatiale après le lancement réussi de la fusée Ariane 1 le 24 décembre 1979. Selon un rapport sur l'espace publié en 2022, l'Europe dispose aujourd'hui de la deuxième industrie spatiale de pointe au monde. En 2021, le secteur a généré entre 53 et 62 milliards d'euros de chiffre d'affaires et près d'un tiers des satellites sont fabriqués en Europe.

Pour Thierry BRETON, commissaire chargé du Marché intérieur, « la manière de s'assurer que

nous pouvons continuer à améliorer notre autonomie en termes d'approvisionnement et de fourniture, et bien sûr d'une question très importante, l'accès à l'espace » est primordiale.

Des difficultés stratégiques appelant à un changement de paradigme

L'Europe est devenue une puissance de second rang, derrière les Etats-Unis voire les pays asiatiques comme la Chine et l'Inde.

Comme dans d'autres domaines, l'Europe peine à avancer avec une organisation institutionnelle morcelée. En effet, l'Europe spatiale repose aujourd'hui sur les Etats membres, qui la financent, l'ESA (Agence spatiale européenne) depuis 1975 et l'UE depuis 1987 avec une coordination institutionnelle assurée par un Conseil espace (des réunions entre le Conseil de l'UE et le Conseil de l'ESA). Toutefois, tous les Etats membres n'ont pas les mêmes ambitions pour l'Europe spatiale et l'Europe n'a pas réussi à gommer la concurrence au sein des Etats (notamment France, Allemagne et Italie) avec des divergences d'intérêts fortes entre les pays.

En parallèle de cela, la conquête de l'espace par les pays concurrents s'accélère. En effet, Elon MUSK a annoncé le 3 novembre 2023 que l'offre d'accès à Internet par satellite, proposée par sa société spatiale SpaceX, affiche désormais des flux de trésorerie positifs. Côté asiatique, l'Inde a lancé le 14 juillet 2023 une fusée non habitée vers la Lune et la Chine dispose de sa propre station spatiale et d'une famille de fusées: les Longue Marche.

L'Union européenne en a pris conscience avec un budget en hausse : 5 milliards d'euros en 2007, puis 13 milliards en 2018 et enfin 16 milliards en 2027. Un budget encore bien inférieur à celui des Etats-Unis par exemple

avec 16 milliards de dollars pour la NASA en plus de la part accordée au spatial dans le budget militaire américain de 600 milliards de dollars.

Retour sur les points clés du Sommet de Séville

« C'est un jour de succès pour l'espace en Europe. Je dirais même que c'est un jour historique car nous avons pris des décisions qui auront des effets importants pour le futur » s'est félicité Joseph ASCHBACHER, directeur général de l'ESA, à l'issue de la première journée du sommet spatial ; adoubé par Emmanuel MACRON qui a déclaré : *« L'accord trouvé hier le confirme : notre histoire spatiale européenne ne fait que commencer ! Nous avons décidé en Européens de nouveaux financements pour Ariane 6. Et c'est ensemble que nous développerons les fusées de demain et irons plus loin dans l'exploration spatiale »*. Un succès ? Peut-être pas à ce point tout de même. L'appel de l'instinct de survie ? Cela nous semble plus justifié.

Quatre décisions importantes ont été prises lors de ce sommet (notamment par la France, l'Allemagne et l'Italie qui sont les principaux pourvoyeurs de financement de l'Agence spatiale européenne) :

- Le financement à hauteur de 340 millions d'euros maximum par an (dont 55% provenant de la France) du programme Ariane 6, entre son 16^{ème} et 42^{ème} lancement, soit de 2026 à 2030 ;
- La commercialisation de la fusée Vega-C par la société italienne Avio à la place d'Ariane Espace ;
- La mise en concurrence entre fournisseurs, notamment en ce qui concerne les minis lanceurs avec une aide jusqu'à 150 millions d'euros *via* l' « European Launcher Challenge »,

pour les projets innovants les plus prometteurs, point majeur pour l'Allemagne qui héberge de nombreux acteurs industriels dans ce domaine ;

- Le déblocage de 75 millions d'euros pour le développement d'un vaisseau cargo vers la Station spatiale internationale d'ici 2028.

Toutefois, toutes les questions ne se sont pas réglées lors de ce sommet interministériel. Ces réponses court/moyen-termistes, ayant par ailleurs requis plus d'un an de négociations et des dizaines de réunions techniques, oublient un aspect essentiel : une vision stratégique de long-terme (e.g., des programmes de vols habités européens), laquelle permettra de mettre en place un écosystème pérenne, en ligne avec la transition énergétique et écologique en cours. Retarder ces décisions ne fera qu'empêcher l'Europe de devenir une puissance souveraine dans les prochaines décennies en matière d'accès à l'espace. ■

Nos recommandations

pour faire de l'Europe une puissance spatiale souveraine

Se donner les moyens de ses ambitions

Lever les contradictions et rivalités entre les Etats européens

Revoir le budget (sans pour autant chercher à être au niveau des Etats-Unis)

Avoir une vision stratégique

Changer le modèle spatial européen et sa gouvernance

Proposer des programmes de vols habités